

concentrées les fermes à faible revenu. Ces terres sont très perméables et de réaction habituellement acide. Naturellement peu fertiles, ces terres sont très sensibles à l'érosion éolienne. Nous en comptons environ 12 millions d'acres en Ontario.

Le groupe suivant, indiqué en bleu sur la carte, comprend les terres mal drainées et de ce fait peu propices à l'agriculture.

Dans les régions indiquées en orange, on trouve les sols arboreux de Grey, qui comprennent un million d'acres. Le sol de surface est très mince et de réaction très acide, et, à tout prendre, il répond moins aux façons culturales que les terres du sud de la province.

Il y a aussi le groupe qu'on appelle les Lithosols, qui est représenté par la lettre "L" sur la carte. Il s'agit d'un sol mince, de moins de 10 pouces d'épaisseur sur un sous-sol rocailleux.

Voilà donc en résumé les principales caractéristiques des sols du sud de la province.

Nous avons transposé ces renseignements dans une autre carte indiquant les problèmes que comporte l'utilisation de ces sols pour la culture.

Le drainage insuffisant est le premier problème qui se pose dans l'utilisation des sols pour la culture. Ces régions sont indiquées en bleu sur la carte et représentées par le chiffre 1 sur votre carte. A moins de régler ce problème, il est inutile de penser à de meilleures méthodes culturales, par exemple, aux engrais. Il y a lieu de dire ici que le drainage s'est beaucoup plus amélioré dans le sud-est de la province que dans l'est. Et, pour revenir à la carte de M. Patterson, on voit que les fermes à faible revenu se trouvent davantage dans l'est.

Un autre problème ou risque que présente l'utilisation de ces sols consiste en une élimination imparfaite des eaux. Les régions atteintes sont indiquées en vert sur cette carte, par le chiffre 2 sur votre carte.

Dans la péninsule de Niagara, on trouve une région où le sous-sol très dur empêche d'améliorer les méthodes de drainage. Parmi les autres problèmes, nommons les dénivellations aiguës de terrain, la tendance à l'érosion, une faible fertilité parce que la terre est sablonneuse, des possibilités d'érosion par l'eau (une grande partie du sol du sud de l'Ontario est sensible à l'érosion et très rocailleuse. On y trouve beaucoup de fermes à faible revenu).

Puis, il y a une région où le sol de surface a moins de 10 pouces d'épaisseur, sur un sous-sol calcaire; dans la région numéro 9, le sol est souvent argileux et léger avec affleurement rocailleux. Dans la vaste région caractérisée par le chiffre 10, le sol est peu fertile. J'y reviendrai. Comme le montre la carte de M. Patterson, on y trouve beaucoup de fermes à faible revenu.

Quelle relation existe-t-il entre les problèmes posés par les sols et la grandeur des fermes? J'ai déjà dit que la productivité d'une terre est étroitement liée à la qualité du sol, c'est-à-dire la fertilité, la possibilité de drainage, la tendance à l'érosion, la profondeur du sous-sol rocailleux et la présence plus ou moins grande de cailloux. Plus ces problèmes sont présents, plus la superficie du terrain cultivé doit être grande pour que l'agriculteur réussisse.

Des levés cadastraux indiquent peu de relations entre la qualité du sol et la grandeur de la ferme. En d'autres termes, l'importance en acres de la ferme n'est guère en fonction de la qualité du sol. Il y a des endroits, en Ontario, et je pense à la partie sud du comté de Peel, par exemple, où la superficie de la ferme dont le sol est de haute qualité est exactement la même que pour la ferme où le sol est de qualité moindre dans le nord du comté. Cette région, le nord du comté, est très accidentée, sablonneuse et rocailleuse, comme certains d'entre vous le savent sans doute. Dans les levés initiaux, on a pris une parcelle de cent acres de sol de qualité inférieure et la même superficie de sol de haute qualité, dans le sud. Dans la région où le sol est pauvre, la superficie de la ferme est trop faible pour que l'entreprise soit satisfaisante. Nous savons qu'en